



CLAVIS FILMS
Produit par Clavis Films



présente

un film d'Armand GATTI



L'ENCLOS

avec Jean NÉGRONI, Hans Christian BLECH, Herbert WOCHINTZ et la voix de Jean VILAR

*"L'Enclos témoigne avec une puissance irrésistible."
Jean Cocteau*

LE 10 DECEMBRE 2014 EN VERSION NUMERIQUE RESTAURÉE

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisé par Armand Gatti
Assisté de Slava Gartner, Lucy Ulrich, Jean Michaud / Scénario : Armand Gatti et Pierre Joffroy
Production : Clavis Films et Triglav Films (franco-yougoslave) / Photographie : Robert Juillard
(Allemagne année zéro de Roberto Rossellini, Les Belles de nuit de René Clair, etc.)
Cadre / Jean Lallier / Son : René Sarrazin / Montage : Yvonne Martin / Musique : Bojan Adamic

Cast

Hans Christian Blech (Le Traître d'Anatole Litvak, Le Jour le plus long de Ken Annakin, Andrew Marton, La Lettre écarlate de Wim Wenders) / Jean Négroni (Le Deuxième Souffle de Jean-Pierre Melville, I... comme Icare d'Henri Verneuil) / Herbert Wochintz / Tamara Milétic / Maks Furjan
Avec la voix de Jean Vilar

Année : 1961 / Nationalité : Française / Visa : 23548 / Durée : 104 min. / Distribution : Clavis Films

RÉCOMPENSES ET DISTINCTIONS D'ARMAND GATTI

Prix de la critique du Festival de Cannes pour *L'Enclos* (1961)
Prix de la mise en scène du Festival de Moscou pour *L'Enclos* (1961)

Prix Albert-Londres (1954)
Prix Fénéon pour *Le Poisson noir* (1958)
Prix Jean Delmas pour *Nous étions tous des noms d'arbres* (Cannes 1982)
Prix du meilleur film de l'année au Festival de Londres pour *Nous étions tous des noms d'arbres* (1982)
Grand prix national du théâtre (Ministère de la Culture décembre 1988)
La médaille de vermeil Picasso de l'UNESCO pour sa contribution exceptionnelle au développement du théâtre de notre temps (mai 1994)
Chevalier de la Légion d'honneur (1999)
Commandeur des Arts et Lettres (2004)
Prix SACD 2005 : Prix Théâtre de la SACD
Grande médaille de vermeil de la Ville de Paris (2007)
Grand prix du théâtre de l'Académie française (2013)

CONTACTS

Distribution : Clavis Films
Téléphone : 01 77 35 31 77, 06 59 49 01 23
E-mail : lenclosdistribution@gmail.com

DESIGN AFFICHE ET LIVRET : Adele Bartherotte, adelebartherotte@gmail.com

Avec le soutien du



et de la



l'Histoire



SYNOPSIS

Dans un camp de concentration nazi, Karl, un prisonnier politique allemand, est condamné à mort pour avoir sténographié des émissions de radio interdites. Un autre détenu, David, modeste horloger de Belleville, a survécu pour avoir su réparer les montres des S.S. Les deux commandants nazis du camp font un pari pervers : enfermer deux prisonniers dans un enclos de fils barbelés en promettant la vie sauve à celui qui tuera l'autre à l'issue d'une nuit. Pour leur pari, ils choisissent le juif David pour être l'adversaire de l'allemand Karl. Les deux détenus se trouvent face à face....



L'ENCLOS (1961, 104 min.)

Réalisé par Armand Gatti

Scénario d'Armand Gatti et de Pierre Joffroy

Photographie de Robert Juillard (Allemagne année zéro de Roberto Rossellini)

Avec Hans Christian Blech, Jean Négroni et la voix de Jean Vilar

Produit par Clavis Films et Trigrav Films

Prix de la Critique du Festival de Cannes, 1961

Prix de la Mise en Scène du Festival de Moscou, 1961

"IL EXISTE SEULEMENT TROIS FILMS RÉALISÉS PAR DES DÉPORTÉS À LEUR RETOUR : LA *DERNIÈRE ÉTAPE* EN 1948 DE WANDA JAKUBOWSKA CINÉASTE POLONAISE DÉPORTÉE À AUSCHWITZ REVENUÉ POUR TOURNER SUR PLACE AVEC D'ANCIENNES COMPAGNES DE TOUTES NATIONALITÉS, *NUIT ET BROUILLARD* EN 1956 ÉCRIT PAR JEAN CAYROL DÉPORTÉ À MAUTHAUSEN, ET *L'ENCLOS* EN 1960."

Nicole Dorra, *Ciné-Histoire*, 2006

"ARMAND GATTI, RÉSISTANT, ARRÊTÉ, CONDAMNÉ À MORT, PUIS FINALEMENT DÉPORTÉ, IL S'EST ÉVADÉ AVEC UNE OBSESSION EN TÊTE : DIRE L'INDICIBLE EN TOUTE LIBERTÉ. D'UNE STYLISATION EXTRÊME, COLLANT AU PLUS PRÈS DES CORPS TRANSPIRANTS ET DES VOIX DÉCLAMATOIRES, LES IMAGES D'ARMAND GATTI RENDENT COMPTE DE LA DÉSHUMANISATION DES DÉPORTÉS EN MÊME TEMPS QUE DE LEUR PROFONDE HUMANITÉ. (...) D'UNE RICHESSE INFINIE, CE FILM MÉCONNU PROUVE QU'IL EXISTE UNE TROISIÈME VOIE, ENTRE LA RECONSTITUTION CIRCONSTANCIÉE À LA POLANSKI ET LE REFUS TOTAL DE LA REPRÉSENTATION À LA LANZMANN. ARMAND GATTI L'A DÉFRICHÉE EN TOUTE DISCRÉTION, EN TOUTE INTÉGRITÉ. EN LIVRANT SON COMBAT DE TOUJOURS : TENDRE UN MIROIR À SES CONTEMPORAINS." *Marine Landrot, Télérama*, 2003



GATTI

Armand Gatti est un poète, écrivain, auteur de théâtre, auteur de films, metteur en scène, cinéaste, lecteur et proclamateur.

L'Histoire d'Armand Gatti se nourrit de l'histoire du siècle. Son entrée dans la résistance à 18 ans. La condamnation à mort en 1943, le camp de concentration, son évasion, puis son combat au sein de l'armée britannique, les voyages qu'il accomplit, en Algérie, au Guatemala, en Chine, en Sibérie, en Corée-du-Nord... les villes où il s'est arrêté, depuis Monaco où il est né, Paris, Havane, Berlin, Bruxelles, Montréal, Rochester (USA), Dublin, Toulouse, Marseille.

Nommé rédacteur au Parisien libéré en 1949, il cosigne de nombreux articles avec Pierre Joffroy sur des enjeux sociétaux tels que la justice, la pauvreté, l'exploitation. Il réalise l'enquête *Envoyé spécial dans la cage aux fauves* qui lui vaut le Prix Albert-Londres. Devenu grand reporter, il est envoyé spécial au Guatemala où il rencontre le jeune médecin argentin, Ernesto Guevara, le futur *Che*, et interviewe l'écrivain Miguel Angel Asturias. En 1955, il entre à Paris-Match et prend la route, en passant par la Russie, la Sibérie vers la Chine avec Chris Marker et d'autres journalistes. Il est introduit auprès de Mao Tsé-toung. Son livre *Chine*, issu de ce voyage voit le jour dans la collection *Petite Planète* dirigée par Chris Marker.

Il reprend ensuite la route avec Chris Marker vers la Sibérie pour le tournage du film *Lettre de Sibérie* et l'écriture du livre *Sibérie, - zéro + l'infini*. Il rejoint une délégation avec Marker, Claude Lanzmann et Claude-Jean Bonnardot en Corée du Nord et écrit le scénario *Moran-bong, Chronique coréenne*. Il commence le tournage en collaboration avec Bonnardot qui finira le film et en assurera le montage en France. Ces rencontres avec le cinéma l'inspirent à écrire le scénario de *L'Enclos* avec Pierre Joffroy et réaliser le film en 1960. *L'Enclos* obtient le Prix de la Critique à Cannes, celui de la Mise en scène à Moscou et une mention spéciale à Mannheim.



Par la suite, pendant les années '60 Gatti écrit une dizaine de scénarios qu'il ne parvient pas à réaliser en France. En revanche, il réalise son deuxième film « *El Otro Cristobal* » en 1962 à Cuba, qui représente Cuba au Festival de Cannes en 1963 et y obtient le Prix des Écrivains de cinéma et de télévision; son troisième film « *Der ubergang über d'en Ebro* » en 1969 produit par ZDF qui lui vaut le succès en Allemagne; et « *Nous étions tous des noms d'arbres* » en Irlande en 1980 pour lequel il reçoit le Prix Jean Delmas à Cannes en 1982.

EXTRAITS DES PROPOS D'ARMAND GATTI RECUEILLIS PAR YONNICK FLOT, 2003

INÉVITABLE PREMIÈRE QUESTION, VOTRE PROPRE EXPÉRIENCE DE RESCAPÉ D'UN CAMP NAZI A-T-ELLE DIRECTEMENT INSPIRÉ L'ENCLOS, VOTRE PREMIER FILM.

Issu d'une famille nourrie d'anarchisme et d'utopie, marqué par la guerre d'Espagne, j'avais pris en effet tout naturellement le maquis pendant l'occupation allemande. J'ai été arrêté alors que j'avais sur moi des poèmes que j'écrivais alors. Notamment un poème d'amour où je parlais des "*arbres allant à la conquête du ciel*". Les allemands ont cru qu'il s'agissait d'un langage codé à destination de Londres ! J'ai été condamné et interné dans un camps de concentration en Allemagne. La jeune fille dont j'étais alors amoureux, était juive. Elle sera arrêtée elle aussi et mourra à Auschwitz le jour même de son arrivée. (...) J'ai écrit le scénario de *L'Enclos* pour porter témoignage, raconter comment cela se passait et aussi comment j'aurais voulu que cela se passe. Il me fallait témoigner de ce combat, de cette horreur, mais aussi de cette solidarité et fraternité. J'ai essayé d'imaginer une écriture et le cinéma m'a permis de traduire ce que je voulais.



MALGRÉ L'ÂPRETÉ ET LA DURETÉ DE L'UNIVERS QUE VOUS DÉCRIVEZ, L'ENCLOS TRANSMET UN MESSAGE D'HUMANISME ET D'ESPOIR...

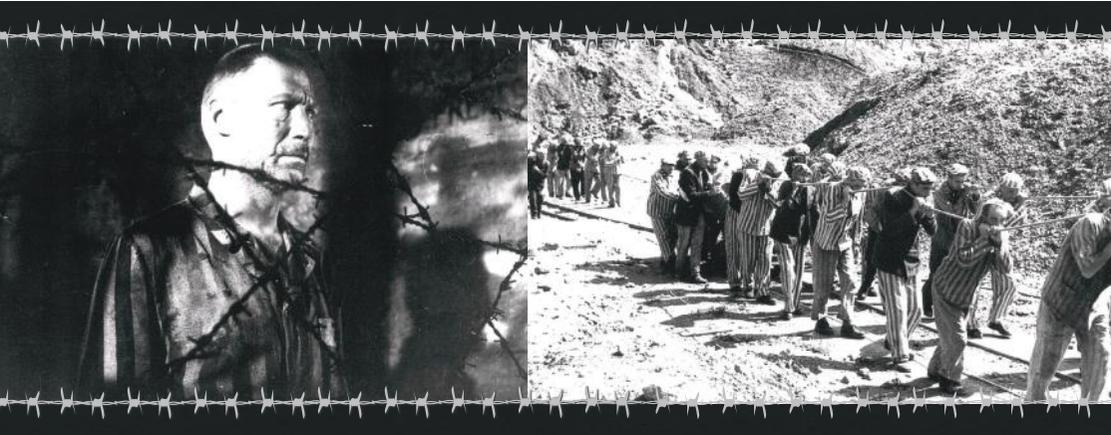
Et de révolte comme dans toutes mes autres œuvres cinématographiques et théâtrales résumées par une phrase dans le film "*ici ce n'est pas l'homme qui compte mais sa lutte*". Cela peut se traduire à l'écran de façons différentes, ainsi avec le grand, le superbe Jean Vigo, cinéaste indépendant, interdit, mort à 29 ans (et dont le père anarchiste est mort en prison), avec Eisenstein et les créateurs de son époque où l'image devient un combat pour une idée.

"L'ŒUVRE INDISPENSABLE EST FAITE ET ELLE EST PARFAITE. ON NE POUVAIT LA CONCEVOIR AVEC PLUS DE SÛRETÉ, D'HONNÉTÉTÉ, DE TACT. TOUS LES ASPECTS DE L'ABOMINABLE UNIVERS DES CAMPS DE CONCENTRATION SONT PRÉSENTÉS, ORGANISÉS, AUTOUR D'UNE SITUATION QUI NE POUVAIT EXISTER QUE LÀ." *Maurice Druon, 1961*

EXTRAIT DE L'INTERVIEW AVEC ARMAND GATTI AU FESTIVAL DE MOSCOU EN 1961

POURQUOI AVEZ-VOUS TRAITÉ EN CINQ MINUTES AU DÉBUT TOUTE LA VIOLENCE DU FASCISME, TOUTE LA RÉALITÉ DU CAMP ET QU'ENSUITE VOUS FAITES TOUT LE FILM SUR LA SOLIDARITÉ ENTRE DÉTENUS ? POURQUOI POUR ÊTRE RÉALISTE, N'AVEZ-VOUS PAS INVERSÉ ; 1H40 DE PÉNIBLE VIE CONCENTRATIONNAIRE ET CINQ MINUTES POUR DIRE L'ESPOIR, LA LUTTE, À LA FIN ?

Ce qui fait l'homme plus petit que l'homme ne m'intéresse pas. Je m'intéresse à ce qui fait l'homme plus grand que l'homme. Cinq minutes à montrer comme on est dégradé, c'est un coup de chapeau à la réalité, mais il ne faut pas en faire plus. Quant au reste à montrer, derrière l'effondrement des valeurs humaines, le chant de l'engoulement dans la nuit, la résistance me paraît correspondre à une toute autre réalité. Beaucoup plus importante. La mesurer en mètres de pellicules, pourquoi ?



"L'ENCLOS ME DEVINT, DÈS SES PREMIÈRES IMAGES, LA TRANSCENDANCE MYSTÉRIEUSE D'UN DOCUMENTAIRE TOURNÉ AU CŒUR MÊME DE LA HAINE PAR QUELQUE DIABLE BOITEUX. (...) L'ENCLOS TÉMOIGNE AU MÊME TITRE QUE NUIT ET BROUILLARD, LE FILM D'ALAIN RESNAIS AVEC UNE PUISSANCE IRRÉSISTIBLE. (...) IL NOUS EMPOIGNE PAR LA PEAU DU COU. IL NOUS JETTE FACE À FACE AVEC CETTE TÊTE DE MÉDUSE PAR LAQUELLE NOTRE COURAGE DOIT SE LAISSER PÉTRIFIER ET CONVAINCRE."

Jean Cocteau, Les Lettres Françaises, 1961



CLAVIS FILMS

CLAVIS FILMS (clavis, clé en latin) réalise sa première production avec L'Enclos d'Armand Gatti en 1960 et le film reçoit le Prix de la Critique lors du Festival de Cannes en 196, le Prix de la Meilleure Réalisation du Festival de Moscou et la Mention spéciale hors concours du Festival International du Film de Mannheim. Après la production d'autres œuvres cinématographiques telles que Jérusalem de Lucy Ulrich ou La Chasse au Diable de Pierre Koralnik (avec Michel Bouquet et Ingrid Thulin), Simon Shandor a repris l'activité du Clavis Films. Epaulé par György Raduly, il a lancé son activité d'édition et distribution des grands classiques du cinéma européen en DVD dans l'objectif de la défense d'un cinéma de qualité et de patrimoine, tout en réalisant des productions et des coproductions européens.

LES TITRES MAJEURS CONSTITUANT LE CATALOGUE DE CLAVIS FILMS :

L'ENCLOS - Armand Gatti (en version numérique restaurée)
MEPHISTO - István Szabó (Oscar du Meilleur Film en langue étrangère, Prix du Meilleur Scénario du Festival de Cannes en 1982),
COLONEL REDL - István Szabó (Grand Prix du Festival de Cannes en 1984)
HANUSSEN - István Szabó (Nomination à l'Oscar en 1985)
PSAUME ROUGE - Miklós Jancsó (Prix de la Mise Scène à Cannes en 1972),
LES SANS ESPOIR, ROUGES ET BLANCS, SILENCE ET CRI Miklós Jancsó,
SATANTANGO et *DAMNATION* - Béla Tarr
AMOUR - Karoly Makk (Grand Prix du Festival de Cannes, 1972)
JOURNAL INTIME - Marta Mészáros (Grand Prix du Festival de Cannes, 1984)
CONSTANTE - Krzysztof Zanussi (Prix du Jury du Festival de Cannes en 1981)

Les films du catalogue de Clavis Films sont disponibles en DVD sur www.clavfilms.com